Lozère

# Mégalithes

## Le mystère de la

# CHAM DES BONDONS

Michel Cavalier 06 43 38 10 11

**Au pied du Mont Lozère, sur le plateau dénudé, battu par les vents de la Cham des Bondons, des hommes du néolithique ont fiché en terre la deuxième plus importante concentration de menhirs de France. Plus de 200 de ces monolithes interrogent les archéologues de la préhistoire sur les motivations qui ont permis d'ériger ces pierres de plusieurs tonnes.**

À plus de 1000 m d'altitude, pointe les Puechs des Bondons: deux mamelons de marnes noires. Sur ses rotondités, rien n'est plus haut qu'un menhir, tels des phares dans la lande, ils marquent le paysage de leur empreinte granitique. La majorité de ces menhirs sont solitaires, certains par couple, d'autres en communauté de trois ou plus. Cinq groupes ont été définis, mais de nombreux menhirs restent isolés.

Bien souvent, en hiver, une chape de neige et de brouillard noie le paysage dans un univers onirique.
Les yeux plissés, je scanne le paysage à la recherche des flèches de granite sur les collines environnantes.
Une apparition déchire ce rideau immaculé. J'identifie le menhir des Trois Paroisses, emblème du groupe de la Fage, reconnaissable entre tous par deux entailles parallèles. Plus loin, sur un replat, je m'approche des menhirs jumeaux, qui comme son nom ne l'indique pas, présente un grand menhir de près de 6 mètres de hauteur et un petit de 1,80 mètres. Ce site a dû être de grande importance pour mobiliser autant d'énergie nécessitant le transport de bloc de plusieurs tonnes.

Au printemps, une terre gorgée d'eau a succédé au gel. Une pâture verte recouvre à nouveau ces parcelles ceinturées de fils barbelés. Je retrouve ces sentinelles de pierre, stoïques devant les éléments et le temps qui s'écoule. À ce jour près de 80 pierres ont étés relevés sur un peu plus de 200 blocs inventoriés. En outre, des panneaux d'information ainsi qu'un sentier d'interprétation de 5 km ont été aménagés autour du groupe de menhirs de la Fage. J'effleure de ma main ce granite froid et rugueux, et si par enchantement cette pierre pouvait me murmurer ses secrets…

**Texte complet sur demande (11479 signes, 1874 mots)**

À plus de 1000 m d’altitude, l’arrivée sur le plateau de la Cham des Bondons découvre une curiosité géologique. Au pied d’anciennes mines d’uranium pointent deux mamelons de marnes noires, ici le Puech de Mariette.

Le Puech Allegre, en hiver le plateau est bien souvent recouvert de neige.

Le menhir des Trois Paroisses, reconnaissable entre tous par deux entailles parallèles. Au moyen Âge, les censeurs de la chrétienté ont couché la plupart de ces menhirs afin d'éradiquer les rites païens qui s'y rapportaient. L'histoire récente ne les a pas non plus épargnés. Nombre d'entre eux semble avoir été déplacé ou débité en tranches.

Menhir dit du groupe de la Fage, en arrière-plan le Puech Allegre, un monticule conique de marnes noires

Menhir du groupe de la Vaissière d'une hauteur de 5 mètres pour environ 1.20 mètres de large.

Menhirs jumeaux de la Vaissière, constitués d'un grand menhir de près de 6 mètres de hauteur pour 1 mètre de large et d'un petit menhir de 1,80 mètres.

Au printemps, sur le plateau de la Cham des Bondons, l’herbe a succédé a la neige sur le cône de marnes noire du Puech Allègre.

Parsemés de 154 menhirs dont près de 80 pierres ont étés relevés, le site constitue la deuxième concentration de monuments mégalithiques en Europe, menhir dit du groupe de la Fage.

Menhir dit du groupe de la Fage.

Balade au pays des menhirs
Sentier d'interprétation

À une centaine de mètres de la route D35, un groupe de 3 individus de pierres m’invite à m’approcher. C’est l’un des plus accessibles, ils font partie du premier ensemble du groupe de la Baraque de l’Air.

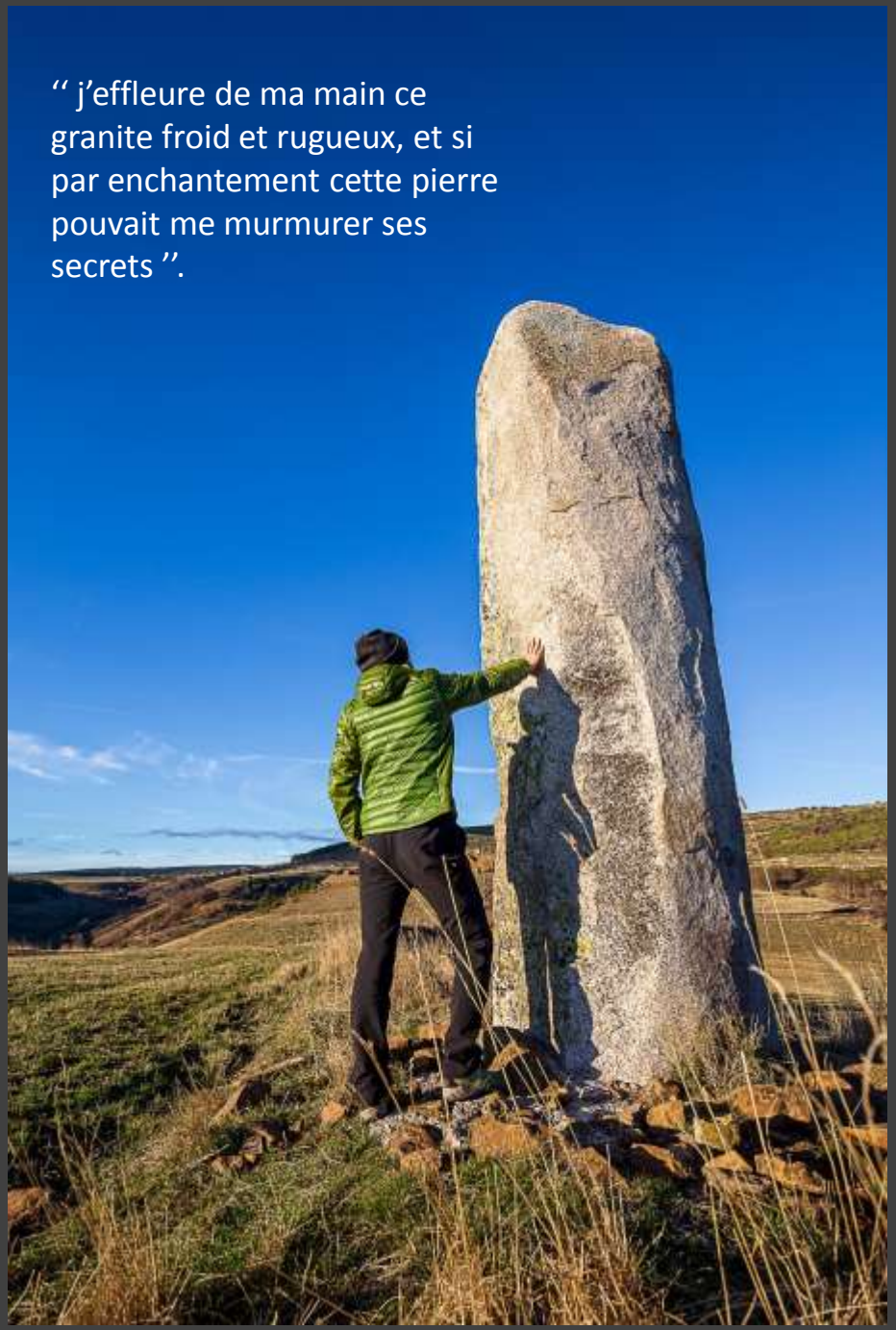
Menhir du groupe dit de la Baraque de l'air.

Sur le plateau de la Cham des Bondons, le cône de marnes noire du Puech Allègre

Menhirs du groupe dits de la Baraque de l'air.

'' je m’approche sous le regard inquiet d’une jument et de son poulain ''.

La création du parc National des Cévennes, mais aussi du classement des Causses et des Cévennes, au titre de Paysage culturel de l'agro-pastoralisme méditerranéen classé Patrimoine Mondial de l'UNESCO, a sans nul doute été déterminant dans la préservation et le renouveau de ce patrimoine.


‘‘ j’effleure de ma main ce granite froid et rugueux, et si par enchantement cette pierre pouvait me murmurer ses secrets ’’.

Difficilement conciliable avec l’exploitation agricole de ces parcelles par des machines, un travail de protection et de redressement d’une partie des menhirs a été mis en œuvre.

Comment ces pierres pesant plusieurs tonnes, ont-elles été déplacées sur une distance de plusieurs kilomètres, pour les menhirs les plus éloignés? Une carrière d'extraction de granite contenant des blocs en cours de taille, a été localisée à proximité du hameau de Fontpadelle.

‘‘ je croise le doux regard d’une belle aux longs cils, aux grands yeux ourlés de noir. Le regard incrédule de cette vache de race Aubrac met un terme à mes rêveries. Un jeune veau se presse contre elle, inquiet de ma présence ’’ .

Gilbert Fage, ingénieur d’études, a contribué à une meilleure connaissance de la zone. Des fouilles ont permis de découvrir la présence de restes d’inhumation ou d’enfouissement d’os. D’autres éléments découverts (silex taillés, pointes de flèches, grattoirs …) attestent de l’occupation humaine du site.

Michel Cavalier / www.michel-cavalier.fr

contact@michel-cavalier.fr / +33(0)6 43 38 10 11